



AMÉNAGEMENT DES ABORDS DU SITE ARCHÉOLOGIQUE DU MONT BEUVRAY

Bibracte

Maître d'ouvrage

Bibracte, société anonyme d'économie mixte nationale, a été fondée en 1990.

Son siège social est fixé au Centre archéologique européen, à Glux-en-Glenne (58370).

Son statut se transforme en établissement public de coopération culturelle au 1er janvier 2008.

Le centre de recherche et le musée ont été inaugurés en 1995.

L'équipe est composée de 35 personnes, dont 5 rattachées à la direction des affaires techniques et du patrimoine.



Musée de la civilisation celtique

⁽¹⁾ Le site du mont Beuvray est un domaine forestier de près de 1 000 ha dont la propriété est partagée entre l'État et le parc naturel régional du Morvan. L'ensemble est classé au titre des sites (depuis 1990) et en partie au titre des monuments historiques (135 ha de l'oppidum depuis 1984). Le site est par ailleurs répertorié Natura 2 000. Il doit recevoir très prochainement le label Grand Site de France décerné par le Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables.

⁽²⁾ *Mise en valeur des sites archéologiques invisibles*, avril 2004, Claude Chazelle : Atelier Régional de Paysage et d'Architecture de l'Environnement, Ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine.

⁽³⁾ Le comité de suivi pour l'aménagement du site réunit, autour des directeurs de l'établissement gestionnaire, les responsables de la direction régionale des affaires culturelles, de la direction régionale de l'environnement, de l'office national des forêts, du parc naturel régional du Morvan, ainsi que l'architecte des Bâtiments de France et l'architecte en chef des monuments historiques compétents.

Le mont Beuvray, du haut de ses 821 mètres, fait partie des sommets les plus élevés du massif du Morvan. Dominant les contrées alentour et positionnée entre Saône et Loire, la ville fortifiée de Bibracte profita de cette situation privilégiée. Les paysages autour du mont sont variés, allant des reliefs marqués du Morvan, couverts par la forêt et à l'habitat clairsemé, vers le mont Préneley et le Haut-Folin au nord, jusqu'à la vallée de l'Arroux au sud. Fortement marqués par la forêt, ces paysages sont rythmés par les vallées et vallons qui se ferment progressivement.

Le site du mont Beuvray comprend le musée de la civilisation celtique construit au niveau du col du Rebut, de ses abords, mais aussi les mille hectares de forêt et de clairières incluant les 200 hectares du site archéologique même.

LES ENJEUX

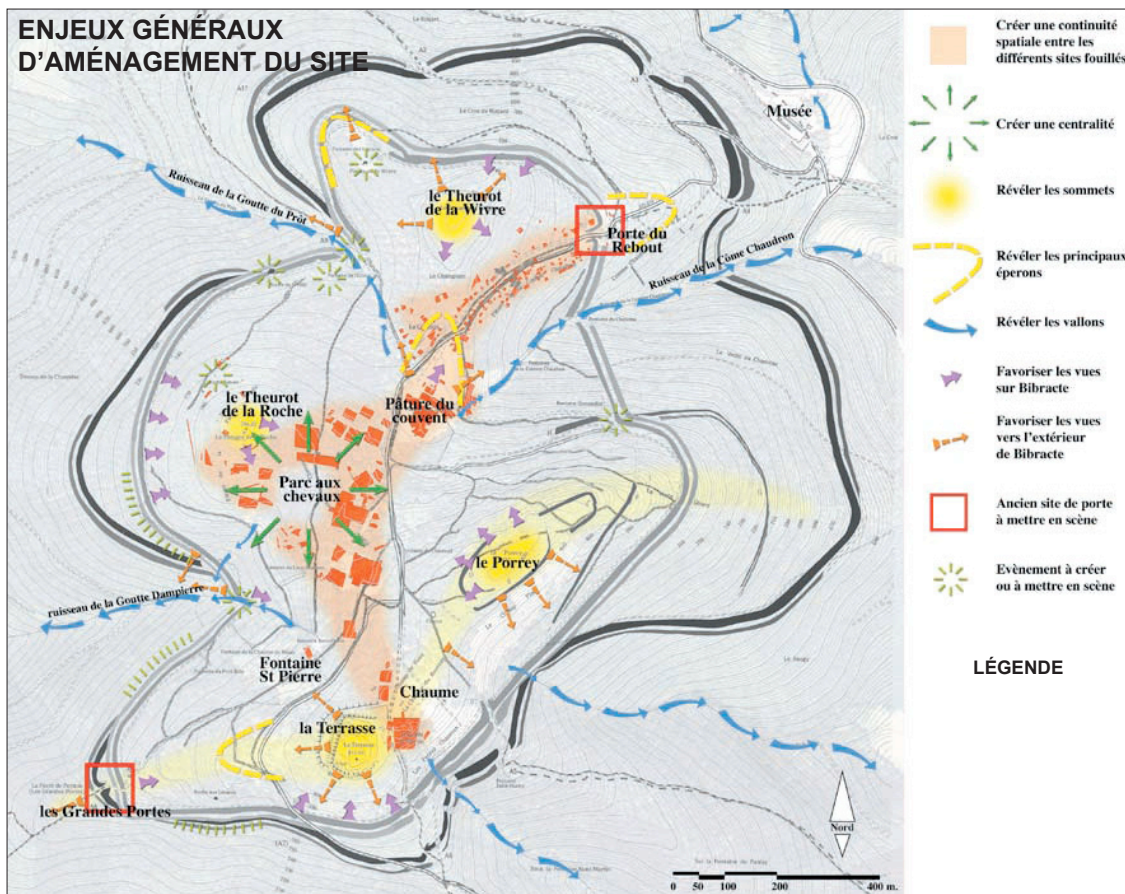
La gestion et la mise en valeur du site archéologique et du mont, assurées par Bibracte, impliquent des enjeux divers :

- permettre, préparer et gérer le travail des archéologues sur le site (mise en place d'abris, protection des fouilles en cours, stockage/évacuation des terres...), tout en conciliant la vie du chantier et la présence des visiteurs ;
- préserver et rendre lisibles et compréhensibles les découvertes archéologiques pour les visiteurs ;
- offrir des parcours agréables et implicites pour les promeneurs, desservant les lieux significatifs du site et permettant d'appréhender la structure de la ville gauloise ;
- gérer les surfaces immenses de forêts ouvertes au public, dans une logique paysagère, de développement durable et de sécurité, tout en portant une attention particulière à l'impact des travaux forestiers dans le grand paysage ;
- entretenir et renouveler le patrimoine arboré vieillissant (comme les "queules", ces hêtres aux troncs façonnés par le plessage) ;

- permettre l'accès à tous sur le haut du mont sans dégrader le site ;
- respecter et intégrer à la gestion les contraintes imposées par les différents classements du site⁽¹⁾ ;
- ...

La mise en valeur du site archéologique ne pouvant se limiter à la préservation de vestiges architecturaux au demeurant peu spectaculaires, il est rapidement apparu qu'il fallait considérer l'assiette de la ville dans son ensemble. Aussi les compétences d'un paysagiste ont été déterminantes pour définir le plan de gestion du site : Claude Chazelle a tout d'abord réalisé une étude⁽²⁾ déterminant les **objectifs et la stratégie d'aménagement du site à long terme**. Les aménagements réalisés s'appuient désormais sur cette étude, les conseils du paysagiste et les décisions du comité du suivi⁽³⁾, réuni très en amont des projets.





Extrait de l'étude Bibracte/Mont Beuvray - Mise en valeur des sites archéologiques invisibles
Atelier Régional de Paysage et de l'Architecture de l'Environnement - Claude Chazelle

LE PROJET DE PAYSAGE

La ligne de conduite générale vise à trouver un équilibre entre boisements et clairières pour améliorer la compréhension du site et des vestiges, et à faciliter la visite. La géographie, les vues, la végétation existante, les éléments archéologiques... guident l'implantation, la taille et le type de lisière des boisements. L'existence de boisements anciens, révélée par une photo aérienne de 1947 choisie comme référence, est également prise en compte. Des clairières vont ainsi être percées au fur et à mesure de l'exploitation forestière. Une première coupe a permis de dégager l'espace à proximité immédiate des fouilles sur l'oppidum, et de découvrir un panorama vers la vallée de l'Arroux. Pour atténuer l'effet de coupe franche, des plantations arbustives préparent les nouvelles lisières de la deuxième opération. Le Theurot de la Wivre, le Theurot de la Roche et le Porrey, points hauts du mont, seront mis en valeur et leur découverte mise en scène. Les vallons localisés à proximité, obstrués jusqu'ici par la végétation, seront dégagés pour gagner en visibilité sur le grand paysage.

Les visiteurs sont guidés dans leur parcours par des éléments paysagers simples : la courbure d'un chemin de terre, des tressages en bois de châtaignier, les alignements de "queules", de jeunes haies de hêtres et de noisetiers bientôt plessées... orientent naturellement le pas du promeneur. De la même façon, l'organisation et l'ampleur de l'ancienne ville sont révélées par le paysage : si l'une des entrées principales de la ville gauloise, la porte du Rebut, a pu être reconstituée, les remparts extérieurs sont dévoilés par de hauts talus abrités par la forêt et cernant la montagne. Les

vestiges de l'immense maison à la romaine du Parc aux chevaux ont été mis en scène par un "cadre" végétal entièrement recomposé, reconstituant en quelque sorte l'ambiance plus fermée et composée de l'époque... La fontaine Saint-Pierre, quant à elle, a fait l'objet d'une conception contemporaine, par manque de données pour une reconstitution. La plupart de ces travaux d'aménagement sont réalisés dans le cadre de chantiers d'insertion, conduits par l'association Tremplin.

Un plan d'aménagement forestier établit la stratégie à mener pour l'entretien et l'évolution de la forêt. Cette dernière se compose pour moitié de feuillus et pour moitié de résineux, résultat des plantations intensives encouragées par le fonds forestier national après la seconde guerre mondiale... Ces peuplements monospécifiques seront progressivement transformés en boisements à majorité de feuillus. Des éclaircies, sévères mais peu fréquentes, sont réalisées tous les 7 à 10 ans à l'intérieur des remparts, et à l'extérieur tous les 5 ans. L'entretien est réalisé par l'ONF. Les sous-bois, même résineux, semblent clairs et agréables ; la lumière passe et le paysage alentour est perceptible, contrairement à beaucoup de sapinières. La production de bois permet d'autofinancer partiellement les dépenses inhérentes à cette gestion réfléchie et apporte le combustible nécessaire à la chaufferie bois à plaquettes du musée.

Le site se transforme doucement. Son évolution est prévue sur le long terme, avec beaucoup de sensibilité. Elle respectera son histoire et son identité profonde et prendra en compte les éléments paysagers en place.

Points de vue



Renouvellement



Patrimoine



Fouilles



Cheminements



Reconstitution



Réinterprétation

